ENSEMBLE ALIA MENS. Résidence à Château-Thierry : Cantates de JS BACH, ven 11 oct 2024. « Anti-Melancholicus » : Cantates BWV 131, 13, 106 de J.S. Bach.

Ce vendredi 11 octobre 2024, l'Ensemble Alia Mens, collectif sur instruments d'époque fondé par le claveciniste Olivier Spilmont propose le concert d'ouverture de sa nouvelle Résidence à Château-Thierry ; au programme Cantates de Jean-Sébastien Bach, église Saint-Crépin, 20h30, dans le cadre du 33è Festival Jean de La Fontaine.

Portrait d'Olivier Spilmont, fondateur et directeur artistique d'ALIA MENS © Frédéric Briois



NOUVELLE RÉSIDENCE… Alia Mens inaugure ainsi sa Résidence au Festival Jean de La Fontaine, à la Communauté d'Agglomération de la Région de Château-Thierry et à la Ville de Château-Thierry à partir d'octobre 2024 pour une durée de 3 années. Au cours de cette période, l'ensemble développera davantage son activité de création et de diffusion de son répertoire, et de médiation auprès des publics. **Olivier Spilmont**, directeur artistique précise : « *Pouvoir mettre un nom sur les visages présents. Le « public » est une somme d'individus. Établir une relation personnelle, avec les femmes, les enfants et les hommes de ce territoire est le centre de notre préoccupation. Pouvoir offrir un moment d'exception qui crée un avant et un après en présentant des oeuvres d'art mûrement choisies et travaillées est un des axes de notre travail. Il s'agit pour nous de créer les conditions de la rencontre et que ces moments puissent être des phares, des moments de partage et de célébration.*»

Le collectif a particulièrement convaincu CLASSIQUENEWS qui a attribué à ces précédents cd le fameux **CLIC de CLASSIQUENEWS** pour la réalisation superlative des Cantates de JS Bach (édité chez PARATY). « *La musique, la création, la transmission seront au coeur de nos partages. Ils se vivront dans les écoles, avec les associations du territoire, dans les salles de concerts, les églises, au Palais des Rencontres… Partager dans cette cité millénaire, entre ses murs et hors ses murs, notre art. Et rencontrer. Voila notre désir* » poursuit Olivier Spilmont.

Lors du concert du **11 octobre prochain**, Alia Mens jouera le programme de son album « ***Anti-Melancholicus*** » – Cantates BWV 131, 13, 106 – J.S. Bach ; « *J'ai conçu ce programme comme un itinéraire, comme le dessin d'un chemin symbolique tracé par les textes et les sujets abordés. L'allégorie du labyrinthe y est convoquée avec le parcours que Bach nous invite à suivre en guidant l'auditeur dans le dédale de son exploration tant musicale que spirituelle. « Aus der Tieffe, rufe, ich zu dir » (BWV 131), cette intense prière que l'homme dans sa détresse adresse à Dieu, poursuit son exploration des*



profondeurs avec le désespoir et l'obscurité de la Cantate BWV 13 (« Meine Seufzer, Meine Tränen ») pour aboutir à la sérénité consolante de la Cantate BWV 106, « Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit ». Anti-Melancholicus est le titre d'un ouvrage d'August Pfeiffer que Bach a noté, pour s'en souvenir, sur la page de garde du cahier pour Anna-Magdalena.

Pour Luther, la mélancolie est le bain du diable. L'écho de cette pensée sur la construction même de ces trois Cantates est éclairant. Puisse cet Anti-Melancholicus, en reprenant une image d'Edgard Morin, être comme une île de ravitaillement dans un océan d'incertitudes », explique Olivier Spilmont (septembre 2024) – **LIRE notre critique du CD événement** : ANTI-MELANCHOLICUS. JS BACH : Cantates BWV 131, 13, 106 – Alia Mens / Olivier Spilmont (1 cd Paraty) / CLIC de CLASSIQUENEWS, mars 2023 : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-anti-melancholicus-js-bach-cantates-bwv-131-13-106-alia-mens-olivier-spilmont-1-cd-paraty/

ALIA MENS, nouvelle résidence à Château-Thierry
Cantates de Jean-Sébastien Bach
Vendredi 11 octobre 2024, 20h30,
Église Saint Crépin, **Château-Thierry**
Festival Jean de La Fontaine

RÉSERVEZ vos places **directement sur le site du Festival JEAN DE LA FONTAINE 2024** :
https://www.festival-jeandelafontaine.com/Anti-Melancholicus

Anti-Melancholicus
Cantates BWV 131, 13 et 106, J.S. Bach
Avec:
Marie-Luise Werneburg, Soprano
Nicolas Kuntzelmann, Alto
Thomas Hobbs, Ténor,
Romain Bockler, Basse
Ensemble Alia Mens
Olivier Spilmont, Direction

VIDÉOS Alia Mens :

Cantate BWV 127, J.S. Bach: https://youtu.be/5xlHltMGv74
Cantate BWV 131, J.S. Bach: https://youtu.be/czyQBAbPQKg
Cantate BWV 33, J.S.Bach : https://youtu.be/9cQXH66gcBE?si=PxAamnIb6gmd4jvm

BOULOGNE-SUR-MER, Festival OSTARA : 15, 16 et 17 mars 2024. Alia Mens : JS Bach, Vivaldi, Purcell, Dowland…

La ville de Boulogne-sur-Mer accueille (au Théâtre Monsigny) la 3ème édition du festival Ostara, vagabondages baroques et poétiques du 15 au 17 mars 2024. L'ensemble Alia Mens en résidence à Boulogne sur Mer propose un nouveau cycle musical sous le signe de la rencontre « entre la nuit et le jour, entre les soi-disant disparus et les vivants. Celle des mots et des sons. Peut-être même celle avec nous-mêmes ! » selon le vœux des directeurs artistiques, Olivier Spilmont et Emilie Duvieubourg



Pour sa 3ème (et dernière) édition, le Festival Ostara conçu par le claveciniste Olivier Spilmont et Emilie Duvieubourg propose plusieurs temps d'échanges et de rencontres autour des concerts proprement dits. C'est un cycle musical qui montre combien la musique classique et ici le baroque en particulier se prête à des instants de proximité et d'intimisme. Heureux Boulonais qui retrouvent ainsi les musiciens de l'ensemble ALIA MENS, l'orchestre, instrumentistes et chanteurs fondé / dirigé par Olivier Spilmont ; JS Bach, compositeur fétiche d'Alia Mens constitue comme un axe fédérateur ; le programme des 6 concerts cultivent tout autant cet esprit d'ouverture, de générosité, de transmission comme de partage : rencontre entre la classe de harpe du Conservatoire du Boulonnais et d'Alia Mens, ven 15 mars à 20h (Purcell, Dowmand, Vivaldi, Ferrabosco.)… puis pendant les 2 journées du Week end des 15 et 16 mars, plusieurs rendez-vous permettent de rester la journée au Théâtre Monsigny, véritable ruche humaine, où règne l'esprit de communion partagée.

Samedi 15 mars rendez-vous d'abord à **16h** pour le « baby-concert » de la violoncelliste Octavie Dostaler-Lalonde ; laquelle poursuit à **16h30**, dans un concert Bach (2 Suites pour violoncelle seul) et Gabrielli. **A 20h**, vertiges du violon solo (Stéphanie Paulet qui joue des oeuvres de JS Bach, Matteis, Biber,…) ; **à 22h**, « pour la récréation de l'esprit », offre idéale pour la nuit d'avant le coucher : récital solo d'Olivier Spilmont, clavecin. Un must absolu.

Dimanche 16 mars 2024, nouvelle aventure musicale et conviviale en 3 étapes. A **11h**, brunch rencontre avec les artistes. A **12h**, Visite de la scène avec les instruments (temps d'échange avec les musiciens), enfin concert de clôture à **16h** : nouvel incontournable où Alia Mens et Olivier Spilmont

interprètent JS Bach dont la Cantate du mariage BWV 202 (pièce virtuose pour la soprano) et le Concerto pour hautbois d’amour…

3è Festival OSTARA
BOULOGNE-SUR-MER
Théâtre Monsigny
Rue Monsigny
62200 Boulogne-sur-Mer

Réservez vos places directement sur la billetterie du Festival Ostara 2024 :

https://ville-boulogne-sur-mer.notre-billetterie.fr/billets?kld=2324



Programme

JEUDI 14 MARS 2024, 20h
Qu’est ce que l’écoute?
Et si l’écoute était un Art ?
RENCONTRE
CAFÉ DES AUDITEURS

Rencontre avec le public & «mise en bouche musicale» par Sam Brown
Qu’est ce que l’écoute?

Et si l’écoute était un Art ?
Peut être est-ce le premier, celui d’où tout émerge ? Il faut oublier le monde pour écouter. Il faut aussi s’oublier soi-même. Nous vous proposons de ralentir pour accélérer la venue du temps long. Du temps sans temps. Le théorbe, cet instrument infiniment poétique, infiniment présent, nous aidera. C’est certain. Durée du programme : 90 mn.
GRATUIT SUR RÉSERVATION AU 03 21 87 37 15

VENDREDI 15 MARS 2024, 20h
CONCERT D’OUVERTURE
ŒUVRES DE VIVALDI, PURCELL, DOWLAND, DANYEL, FERRABOSCO, ETC …
ALIA MENS, HANNAH ELY & **SAM BROWN**,
CLASSE DE HARPE DU CONSERVATOIRE DU BOULONNAIS

La classe de harpe du Conservatoire de Musique du Boulonnais rencontre Alia Mens. Et cela donne un magnifique programme autour d’extraits d’œuvres de Vivaldi, Purcell et Dowland interprétés conjointement par les jeunes harpistes et les musiciens d’Alia Mens.
Au cœur de ce concert, Hannah Ely et Sam Brown interpréteront plusieurs pièces de musique anglaise, où se rencontreront les contemporains de Purcell tels Dowland, Danyel, Ferrabosco, etc… – Durée du programme : 80 mn
TARIF PLEIN 14€ / TARIF RÉDUIT 10€ / ENFANT 8€
À L’ISSUE DU CONCERT, rendez-vous au foyer pour le pot d’ouverture du Festival Ostara

---

SAMEDI 16 MARS 2024, 16h
JOURNÉE SOLOS
BABY-CONCERT : SOLO DE VIOLONCELLE,
OCTAVIE DOSTALER-LALONDE

La musique agit silencieusement.
Pas besoin de la comprendre quand on se laisse toucher. Qui, mieux qu'un bébé, connaît tout de l'invisible et communique avec les anges ? Les suites pour violoncelle de Bach n'ont déjà aucun secret pour eux ! On vous attend, petits et grands pour ce moment informel. – Durée du programme : 30 mn. GRATUIT

SAMEDI 16 MARS 2024, 16h30
BACH / GABRIELLI : SOLO DE VIOLONCELLE,
OCTAVIE DOSTALER-LALONDE
Domenico Gabrielli,
Ricercar pour violoncelle seul no.7 en ré mineur

Jean Sébastien Bach,
Suite pour violoncelle seul en do mineur no. 5 BWV 1011
Suite pour violoncelle seul en do majeur no. 3 BWV 1009

La réputation des suites pour violoncelle seul de **Jean-Sébastien Bach** n'est plus à faire. Corpus de six oeuvres composé entre 1717 et 1723, les suites sont aujourd'hui des pièces incontournables du répertoire pour violoncelle. Chaque suite se compose de six mouvements : un prélude, une allemande, une courante, une sarabande, deux galanteries (bourrée, gavotte, menuet) et une gigue. Les mouvements sont écrits dans des styles et des tempos contrastants, ce qui permet de créer une grande variété d'expressions musicales.

La cinquième suite est écrite pour violoncelle en scordatura:

la corde la plus aigüe du violoncelle est descendue d'un ton, devenant ainsi un sol. La tension ainsi réduite de la corde possède une couleur plus sombre, ce qui convient parfaitement au caractère solennel et dramatique de la cinquième suite. De plus, la corde de sol aigüe multiplie les occasions de créer des résonances sympathiques dans la tonalité de do mineur, ce qui enrichit et amplifie naturellement le son du violoncelle. La troisième suite, écrite dans la tonalité de do majeur, est caractérisée par sa grande étendue dynamique et son exigence technique. C'est une pièce au caractère enjoué qui rayonne et s'affirme tout en positivité.

Domenico Gabrielli composa sept ricercari pour violoncelle seul en 1689. Ces pièces sont parmi les premières jamais été écrites pour l'instrument dans un rôle de soliste, et non dans son rôle habituel d'accompagnement. À l'époque de Gabrielli, le violoncelle (ou l'instrument de basse de la famille des violons) avait plusieurs tailles et plusieurs accords. Ces derniers n'ayant pas encore été standardisé, le ricercar numéro 7 utilise un des types d'accords possible pour l'instrument, et qui est le même que l'accord en scordatura utilisé par Bach pour sa cinquième suite pour violoncelle: Do-sol-ré-sol. Correspondances fécondes… Durée du programme : 1h.

SAMEDI 16 MARS 2024, 20h
SENZA BASSO : SOLO DE VIOLON,
STÉPHANIE PAULET
«L'appel de la Nature » : Oeuvres libres et mélangées empruntées à JS Bach, Matteis, Biber, l'Irlande et les basses osbtinées … Une parenthèse baroque librement inspirée des esprits de la forêt. Stéphanie Paulet invite à revenir à l'instant présent, à laisser place au vagabondage avec des mélodies aux contours libres qui trouvent leur source dans les codes bien définis de la musique baroque. – Durée du programme : 1h.

SAMEDI 16 MARS 2024, 22h
POUR LA RÉCRÉATION DE L’ESPRIT :
SOLO DE CLAVECIN, **OLIVIER SPILMONT**
« Grâce à une mécanique tout aussi simple que légère, la perception du pincement de la corde par le bec qui la fait entrer en vibration est aussi vive que l’éclatement de la groseille ou du grain de cassis sous la dent » disait la claveciniste Blandine Verlet. « Le clavecin fut le laboratoire exigeant d’une multitude de compositeurs. Avec lui, nous nous aventurons dans le monde de la gravure à la pointe sèche. La gravure est aussi un monde de nuances. De nuances acérées », Olivier Spilmont
Durée du programme : 1h.

DIMANCHE 17 MARS 2024, 11h
MUSICA POETICA
BRUNCH-RENCONTRE AVEC LES ARTISTES
Rencontre avec chaque artiste de cette dernière édition.Rencontre spontanée accompagnée d’un petit brunch. Toutes les questions sont les bienvenues. Chaque artiste pourra présenter brièvement son parcours.
ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION

DIMANCHE 17 MARS 2024, 12h
VISITE DE LA SCÈNE AVEC LES INSTRUMENTS
Pour poursuivre le brunch convivial, rendez-vous directement sur la scène pour une petite visite commentée des instruments.

ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION

DIMANCHE 17 MARS 2024, 16h
CONCERT DE CLÔTURE
Ensemble **Alia Mens**
Jean Sébastien Bach
Concerto pour hautbois d'Amour en La Majeur BWV 1055
Cantate de Mariage BWV 202
Concerto pour Violon en La mineur BWV 1041
Hannah Ely, Soprano / Stéphanie Paulet, Violon Solo
Benoit Laurent, Hautbois Solo / Ensemble Alia Mens
Olivier Spilmont, clavecin et direction

« Ombres, dissipez-vous ! Ce sont les premiers mots de la cantate de mariage de Bach.
Quoi de mieux qu'un mariage pour nous quitter ? – **Musica Poetica** est un parcours qui nous offre l'un des (très nombreux) visages de Bach. Peut-être son plus radieux, et son plus exaltant.

En tout cas, un de ses plus tendres. Convaincre, par le truchement de la mise en musique d'un texte, qui, sans ce procédé, serait une sorte de squelette inanimé, ou pire, un cadavre. On peut croire sans trop s'avancer qu'il s'agit là d'une priorité pour Bach. L'œuvre que Bach conçoit, issue d'un texte, a la capacité (quasi fantastique quand on interroge au plus près les ressorts que la musique exerce sur nous) d'animer, littéralement, une description scénique, de donner chair et os à une pensée, de rendre audible l'ineffable. Afin que musique et langage puissent réaliser ce qu'aucun des deux ne peut faire séparément.

Telle que la conçoit Bach, la musique n'est pas le vecteur d'un plaisir esthétique mais d'une délectation spirituelle. Elle ressort davantage d'une conception de la musique dont les

sources les plus anciennes sont à chercher dans l'usage cultuel et magique (dans sa capacité à nous transformer) de la musique, à l'image des pythagoriciens qui lui donnèrent la fonction de conduire les âmes et de leur inculquer un éthos, une manière d'être », Olivier Spilmont.
Durée du programme : 1h.
TARIF PLEIN 16€ / TARIF RÉDUIT 12€ / ENFANT 8€

POT DE CLÔTURE DU FESTIVAL OSTARA >> 17h30

VENTE DES TICKETS / TARIFS :

>> Pass Festival (5 concerts) : 50 €
>> Enfant jusqu'à 12 ans : 8 €
>> Adulte : TP 16 € & 14 € / TR : 12 € & 10 €
>> Concert unique solo : TP : 14 € / TR : 10 €
Enfant jusqu'à 12 ans : 8 €
>> Pass 3 concerts solo : 30 €
>> Pass enfant 3 concerts solo : 20 €
>> Baby Concert : Gratuit

BILLETTERIE EN LIGNE
> dès à présent
Billetterie en ligne (notre-billetterie.fr)

A LA BOUTIQUE BILLETTERIE DU THEATRE MONSIGNY
> à partir de début septembre
rue Monsigny, 62200 Boulogne-sur-Mer
Tel : 03.21.87.37.15

Ouvert du mardi au vendredi de 14h à 18h
et le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h

PLUS D’INFOS sur le site du Festival OSTARA 2024
https://www.ville-boulogne-sur-mer.fr/decouvrir-et-sortir/agenda-des-manifestations/tout-l-agenda/item/2460-festival-ostara

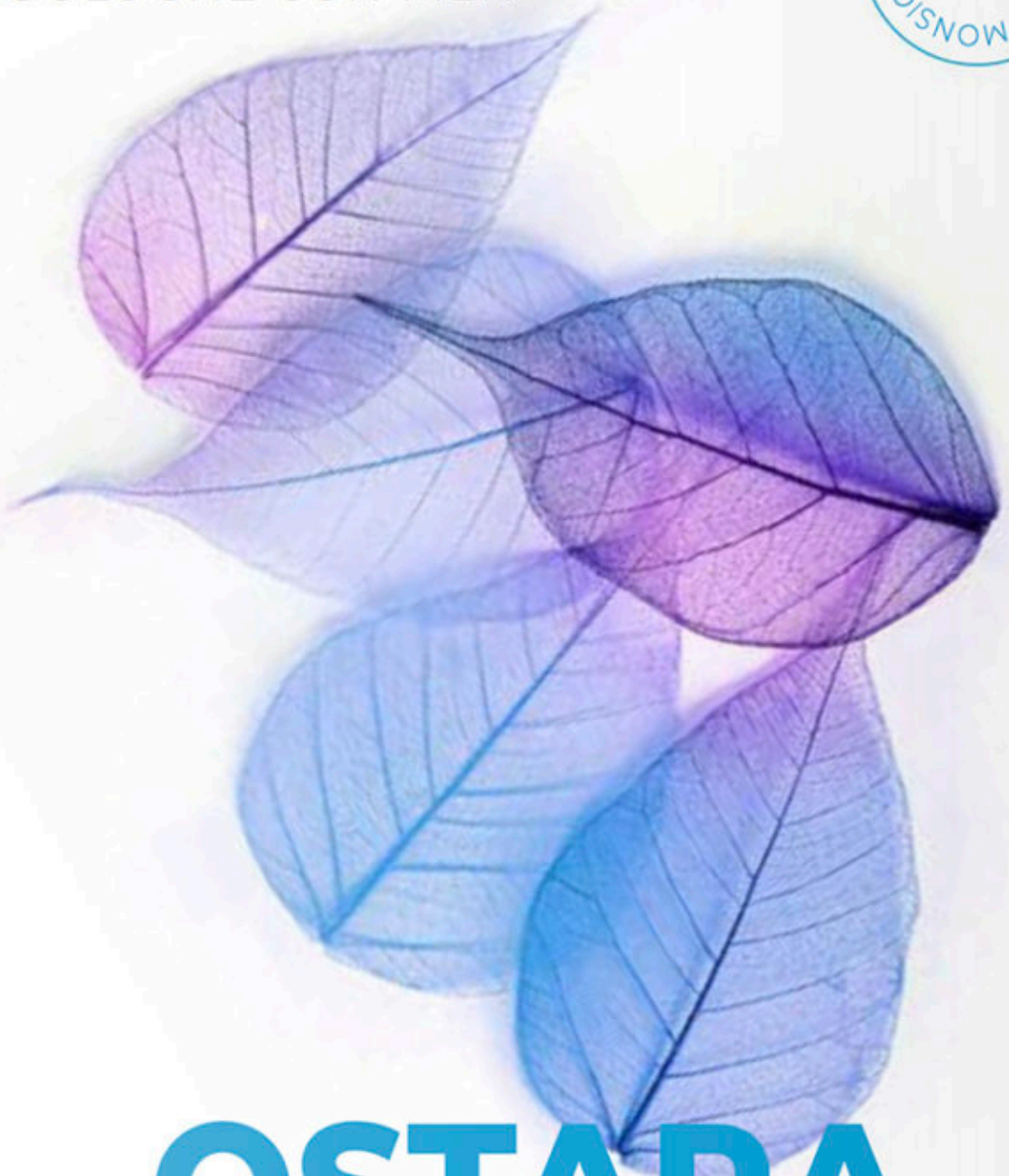
CONSULTEZ aussi **la brochure programme complète** :
https://www.ville-boulogne-sur-mer.fr/decouvrir-et-sortir/agenda-des-manifestations/tout-l-agenda/item/2460-festival-ostara

Théâtre MONSIGNY

du 15 au 17 MARS [24]

BOULOGNE-SUR-MER

les RÉSIDENCES de MONSIGNY



OSTARA

VAGABONDAGES BAROQUES & POÉTIQUES

FESTIVAL 3ÈME ÉDITION

entretien

ENTRETIEN avec OLIVIER SPILMONT, à propos du Festival OSTARA 2024 (Boulogne-sur-Mer, 15-17 mars 2024)



Olivier Spilmont dirigeant son ensemble Alia Mens © F. Briois

Le claveciniste et chef d'orchestre, fondateur de son propre ensemble ALIA MENS, Olivier Spilmont présente ce qui fait la singularité du Festival Ostara 2024, fruit de sa résidence à Boulogne-sur-Mer. « OSTARA » désigne ce moment crucial dans l'année, en liaison avec l'équinoxe de printemps, quand après l'hiver froid et sombre, la durée du jour et de la nuit devient égale… Le retour cyclique orchestré par la miraculeuse Nature inspire à l'artiste, son propre cheminement. aux œuvre, u monde, aux spectateurs… Comment toujours interpréter avec un feu préservé ? Comment pour l'auditeur recevoir l'acte musical en renouvelant aussi sa propre écoute ?…Au bout de 3 années, un lien s'est tissé entre les Boulonnais et les artistes choisis par le fondateur d'Alia Mens. Voilà ce qui fait sens et fonde la cohérence de la démarche artistique portée par Olivier Spilmont. Dans l'envol permis par la résidence à Boulogne-sur-Mer, s'est concrétisé un nouveau programme pour Alia Mens, dédié à Arvo Pärt à Boulogne-sur-Mer, le 4 mai prochain, puis au delà de l'Atlantique, jusqu'au Québec…

CLASSIQUENEWS : Quel est le lien fédérateur de cette nouvelle édition 2024 ? En quoi le choix des programmes et concerts proposés poursuivent-ils les éditions précédentes?

OLIVIER SPILMONT : Pour cette dernière édition, nous avons rassemblé, comme toujours, des artistes que nous aimons, dans une alternance de solos et d'ensembles qui rappelle celle du jour et de la nuit, de l'ombre et de la lumière. Cette alternance est au cœur de notre proposition autour de ce moment particulier qu'est Ostara, lié à l'équinoxe de printemps, ce moment d'équilibre total entre le jour et la nuit, le dedans et le dehors. Ce cycle naturel nous ramène aussi à l' observation d'un éternel retour, qui, je crois est au coeur du travail quotidien de l'artiste.

Notre vœu est que l'auditeur puisse se sentir concerné personnellement par la musique offerte. Qu'elle puisse l'emmener dans les recoins de sa propre écoute grâce à cette matière invisible qui flotte dans l'air et qui a été organisée par de géniaux compositeurs.

CLASSIQUENEWS : Avec le recul quel a été le travail accompli pendant ces 3 années de résidence à Boulogne-sur-mer ? Qu'avez vous exploré, approfondi, inauguré?

OLIVIER SPILMONT : Nous sommes très reconnaissants pour ces 3 années de résidence à Boulogne-sur-mer.

Notre souhait était de pouvoir mettre des noms sur des visages, de pouvoir créer un lien réel avec les Boulonnais et vivre le plaisir des retrouvailles à chaque rencontre prévue, et nous l'avons vécu.

Un public (qui pour nous n'est pas une entité à lui seul, mais simplement une somme d'individus singuliers) s'est constitué. Et cela sans compromission de notre côté: nos choix de programmes ont toujours été exigeants et dans la ligne de nos envies profondes, débarrassées de toute forme de séduction.

Je crois que les auditeurs Boulonnais et des environs, ces « gens » (ces autres « moi-même » !…), ont reconnu cette singularité et cette sincérité.

La musique que nous défendons n'est pas un divertissement sans portée. Nous la vivons comme un rituel qui à chaque fois tente de nous transformer un peu, de nous débarrasser un peu de nous-même pour respirer un peu plus librement.

« La musique comme un rituel,
Un temps de respiration
pour mieux revenir au monde… »

Bach était très présent, Purcell avec son King Arthur (notre première production lyrique) est aussi un souvenir marquant.

Cette résidence nous a aussi permis de nous aventurer vers d'autres terres, de faire le pas de côté avec un programme entièrement consacré à Arvo PÄRT avec la quasi intégralité de ses œuvres pour chœur A cappella. Cette musique ramenée à l'essentiel, construite avec une infinie patience, et concentrée sur l'expiration pour ainsi dire, nous a fait vivre de grands moments. Des liens ont pu être faits avec Christian Bobin avec qui nous avions déjà construit un projet.

Cette aventure a été particulièrement forte, enrichissante et stimulante. Elle a ouvert véritablement d'autres perspectives pour Alia Mens. Nous donnerons d'ailleurs ce programme PÄRT avec nos 10 chanteurs cette année à Montréal, à la salle Bourgie, après l'avoir donné l'été dernier dans des festivals en France. Notre dernier rendez vous à Boulogne le 4 mai prochain au Théâtre Monsigny sera d'ailleurs consacré à PÄRT marié à une pièce emblématique de Steve REICH, « Proverb ».

Cela a été rendu possible grâce à cette résidence et je tiens à marquer encore une fois ma profonde reconnaissance pour cette confiance et cette liberté de choix dans les programmes, confiance accordée par Ludovic Longelin, le programmateur, Marie- José Gilbert, directrice des affaires culturelles, et Julien Championnet, adjoint à la Culture.

CLASSIQUENEWS : Les formes du concert et l'expérience musicale proposés aux publics évoluent actuellement. Dans cet angle, qu'avez vous souhaité réaliser avec les spectateurs boulonnais à travers Ostara?

OLIVIER SPILMONT : « Ce qui est fait pour tout le monde n'est fait pour personne » disait justement Christian Bobin. Nous considérons encore trop le public comme une masse informe. A y réfléchir juste un instant, il ne s'agit là que d'un concept. Nous ne souhaitons nous adresser qu'à toi ! Voilà notre mantra. Pour cela, il nous faut juste oublier un peu le monde, ses écrans, et la musique se charge du reste. Ça n'est pas un désengagement du monde mais au contraire, un espace de respiration qui permet d' y revenir avec un peu plus d'écoute.

Propos recueillis en mars 2024

Reportage vidéo. Festival Musique & Mémoire 2023 – édition des 30 ans… Un festival nomade inscrit dans les Vosges du Sud

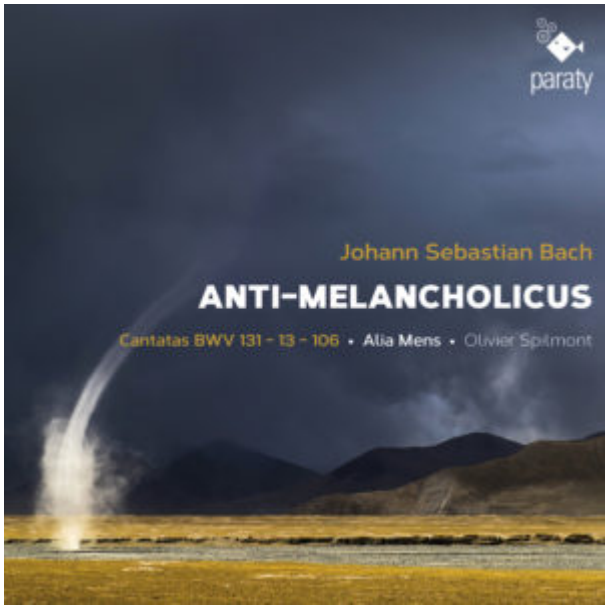
Festival Musique & Mémoire 2023 – les 30

ans (juillet 2023) – Du 15 au 30 juillet 2023, le plus grand festival estival des Vosges du Sud a soufflé ses 30 ans ; 30 années de défrichement et de compagnonnage, grâce à la clairvoyance et la détermination de son fondateur Fabrice Creux. Scène baroque par excellence, le Festival Musique & Mémoire met en scène et en musique, tout le territoire des 1000 étangs…

Nomade, pluriel, exigeant, il sait défendre et favoriser l'émergence, diffuser la magie de la musique vivante, la couleur des instruments d'époque, l'audace des ensembles devenus depuis des partenaires : cette année, pleins feux sur ce qui fait la spécifié du Festival vosgien, avec une présentation de l'édition anniversaire 2023, le témoignage des Timbres (Myriam Rignol) et d'Olivier Spilmont (fondateur d'Alia Mens)… réalisation : Philippe-Alexandre Pham © studio CLASSIQUENEWS.TV 2023

Reportage vidéo (10 mn)

CRITIQUE CD événement. ANTI-MELANCHOLICUS. JS BACH : Cantates BWV 131, 13, 106 – Alia Mens / Olivier Spilmont (1 cd Paraty)



Enregistré en sept 2021 à Montreuil-sur-Mer, voici **le 2è volet des Cantates de JS Bach** par l'ensemble **Alia Mens** sous la direction de son créateur le claveciniste **Olivier Spilmont**. Classiquenews avait souligné en son temps la remarquable réalisation du 1er volet, également édité par Paraty, « La Cité Céleste » où les musiciens n'accomplissaient pas qu'une énième prière collective, exprimant les vertiges et les doutes du croyant. Ils réalisaient aussi une somptueuse traversée spirituelle, admirablement construite dans le choix même des cantates.

Même programme, juste et pertinent, qui relève ici d'une honnêteté intellectuelle et musicale ; laquelle prend sa source dans le livre théologique que JS Bach possédait, intitulé « ***Anti-melancholicus*** », claire célébration de l'orthodoxie luthérienne, si chère au cœur du fidèle Bach.

Dans la BWV 131, première cantate d'un corpus innombrable,

Bach souligne encore dans la parure directe et franche héritée de ses prédécesseurs Schütz ou Buxtehude, l'expressivité implorante du pêcheur, l'ardente détresse solitaire du cœur humain que le quatuor vocal incarne : seule la miséricorde divine peut sauver le peuple de ses péchés… **Olivier Spilmont** exprime jusqu'à la lassitude et la dignité d'une humanité à l'inextinguible attente. La clarté diamantine, cette lisibilité de chaque partie (vocale comme instrumentale : somptueux hautbois d'un bout à l'autre) confine au chambrisme le plus net, et le plus brûlant, accentuant toujours et avec nuance, le relief fraternel d'une lutte où se joue le salut de chacun. Les voix s'entrelacent, se confortent, s'unissent pour un concert spirituel d'une bouleversante communion.



La BWV 13 creuse davantage l'errance du croyant démuni, surtout dépossédé de celui qui doit le sauver (air d'ouverture du ténor **Thomas Hobbs** auquel succède le recitativo du non moins excellent alto masculin **William Shelton**) ; seuls, dépouillés, si sublimes dans leur désarroi lacrymal); Alia Mens dévoile sa formidable intensité expressive, entre l'urgence et l'introspection (accord bouleversant des flûtes et du hautbois, sur un tempo saisissant par sa lenteur incarnée), articulant une nouvelle séquence de désespoir où c'est la musique qui annonce la lumière de la Rédemption promise (sublime air de désolation ultime de la basse avec flûte obligée, avant le choral final) : **Romain Bockler** exprime la ténacité du pèlerin que tout semble abandonner dans un air qui est le plus long (presque 8mn).

Pour son 2è cd des cantates chez Paraty

Alia Mens confirme de saisissantes affinités avec les doutes et les espérances de JS BACH

Tragique lui-même voire dépressif, Bach est un croyant qui certes doute mais espère. C'est bien là toute l'équation d'une architecture ambivalente, subtilement dévoilée ici, capable de gouffres amers (agitée par le désespoir « weltschmerz ») comme source d'éblouissements ; l'âme humaine s'éprouve au diapason de ces deux séquences, deux faces d'un même chemin et que Alia Mens exprime avec la précision et la sobriété d'un geste juste, éloquent. **La BWV 106 dite « Actus Tragicus »** conclut ce triptyque idéal : un acte noir chargé d'espérance. Si la mort est inéluctable (le dernier souffle est exprimé par le choeur des flûtes à bec), le temps d'anéantissement est aussi celui qui mène à la Résurrection. Christ sur la croix promet le Paradis à l'un des larrons qui l'accompagnent ; comme l'exprime aussi l'un des 3 chorals qui insiste sur la croyance et la certitude de Siméon, choral de Luther lui-même (fête de la Purification).

Catéchèse sonore, cathédrale spirituelle, méditation profonde, le geste d'Alia Mens n'a jamais semblé plus riche et nuancé, plus évident et naturel que dans ce nouveau cycle de cantates, en tout point miraculeux. L'acte musical qui articule chaque mot, atteste de l'intelligence d'un Bach parfois apeuré, toujours réconforté par sa croyance intime, capable de toucher et de régénérer. En

orfèvre de l'ombre et de la prière, **Olivier Spilmont** mesure et traque chaque trait d'espérance ; il en exprime toute la sublime sagesse, il en tisse le miel musical pour que dans l'ombre surgisse l'anti-mélancholie comme un éclair qui foudroie, saisit, sauve. Magistral.

CRITIQUE CD événement. ANTI-MELANCHOLICUS. JS BACH : Cantates BWV 131, 13, 106 – Alia Mens / Olivier Spilmont (1 cd Paraty – enregistré en sept 2021 à Montreuil-sur-Mer). CLIC de CLASSIQUENEWS mars 2023.

Aus der Tiefen rufe ich, Herr zu dir, BWV 131
Meine Seufzer, meine Tränen, BWV 13
Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit « Actus tragicus », BWV 106

Alia Mens / Olivier Spilmont, direction

Elodie Fonnard, Soprano
William Shelton, Alto
Thomas Hobbs, Ténor
Romain Bockler, Basse

Stéphanie Paulet ,Violon 1
Camille Aubret, Violon 2 (BWV 13)
Julien Martin, Marine Sablonnière, Flûtes à bec
Neven Lesage, Hautbois
Andreas Linos, Josh Cheatham, Violes de gambe

Octavie Dostaler-Lalonde, Violoncelle
Christian Staude, Contrebasse
Inga Maria Klaucke, Basson

Yoann Moulin, Orgue



LIRE aussi notre **annonce du CD événement Anti-Melancholicus** – 1 cd PARATY / CLIC de CLASSIQUENEWS mars 2023 : … » ***L'approche très humanisée privilégie la clarté des lignes, instrumentales comme vocales ; l'assemblée des croyants se précisent à travers les solistes en dialogue, qui doutent, prient, s'enthousiasment***. »… https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-alia-mens-anti-melancholicus-js-bach-cantates-bwv-131-13-106-1-cd-paraty/

Actualités d'ALIA MENS en mars 2023 : FESTIVAL OSTARA

A Boulogne-sur Mer, Alia Mens et Olivier Spilmont proposent **leur festival OSTARA, 2ème édition du 17 au 19 mars 2023** :



Pour l'équinoxe de printemps (quand la durée de la nuit équivaut à celle du jour), le **Festival OSTARA** marque le changement de saison et les promesses que fait naître l'éveil de la Nature, miracle perpétré depuis des siècles… OSTARA souligne ce passage porteur d'espérance. **Alia Mens** ajoute à présent pour sa 2è édition en mars 2023, l'enchantement sonore, grâce aux concerts que l'ensemble dirigé par le claveciniste **Olivier Spilmont** présente du 17 au 19 mars prochains, Théâtre MONSIGNY à Boulogne-sur-Mer.

ENTRETIEN avec OLIVIER SPILMONT



Passeur, défricheur et poète avant tout, Olivier Spilmont délivre son BACH, à travers un cheminement intime, spirituel, fraternel qui de l'abandon, passe par le désespoir, avant de s'accomplir dans l'espérance et l'apaisement. Il faut la tension pour la liberté. Il faut l'ombre pour que jaillissent la lumière et l'étoile d'une aube salvatrice. Dans son nouvel album intitulé « *Anti-melancholicus* », plus inspiré que jamais, Olivier Spilmont nous régale littéralement en images claires et poétiques qui insuffle aux interprétations des cantates, une vérité inédite, faisant imploser fatalité et abandon… Le claveciniste fait jaillir la nécessité intérieure, l'urgence du sens qui soutient chaque cantate, entendue comme un édifice spirituel. Enjeux, itinéraire, options musicales, le fondateur d'ALIA MENS explique les partis pris d'une réussite totale. LIRE NOTRE ENTRETIEN COMPLET

ENTRETIEN avec OLIVIER

SPILMONT, à propos de son 2è CD Cantates de JS BACH : « Anti-melancholicus » chez Paraty



Passeur, défricheur et poète avant tout, Olivier Spilmont délivre son BACH, à travers un cheminement intime, spirituel, fraternel qui de l'abandon, passe par le désespoir, avant de s'accomplir dans l'espérance et l'apaisement. Il faut la tension pour la liberté. Il faut l'ombre pour que jaillissent la lumière et l'étoile d'une aube salvatrice. Dans son nouvel album intitulé « *Anti-melancholicus* », plus inspiré que jamais, Olivier Spilmont nous régale littéralement en images claires et poétiques qui insuffle aux interprétations des cantates, une vérité inédite, faisant imploser fatalité et abandon… Le claveciniste fait jaillir la nécessité intérieure, l'urgence du sens qui soutient chaque cantate, entendue comme un édifice spirituel. Enjeux, itinéraire, options musicales, le fondateur d'ALIA MENS explique les partis pris d'une réussite totale.

_____

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir choisi ce titre ?

OLIVIER SPILMONT : J'ai choisi ce titre à plusieurs titres ; en premier lieu, « Anti-melancholicus » est le titre d'un ouvrage que Bach a noté sur la page de garde du cahier d'Anna Magdalena, très certainement pour s'en souvenir et l'acquérir. Cette pensée qui consiste à combattre la mélancolie, qui pour Luther est le « bain du diable », éclaire celle que Bach a mise en musique dans ces trois cantates et plus largement dans l'ensemble de son œuvre. Il ne s'agit pas de nier cette mélancolie mais de la regarder en face pour mieux la faire fuir.
D'autre part, ce titre « Anti melancholicus » ,(je pourrais même dire cette invitation) me semble résonner avec une force particulière dans les temps de crises successives que nous traversons.

CLASSIQUENEWS : En quoi le choix des 3 cantates choisies donne t il une cohérence au programme ?

OLIVIER SPILMONT : Ces trois cantates proposent un cheminement. Bach pense le monde à travers ses créations.Sa musique pense. Il nous propose sa voie de sortie. Bien sûr sa pensée est religieuse, luthérienne. Mais elle peut être lue également d'une manière symbolique et parler à notre humanité plus largement.
Le choix de ces trois cantates offre un parcours qui, pour le dire de manière très synthétique, débute avec un constat : la solitude et la détresse. Aus der Tiefen rufe ich, herr, zu dir (BWV 131) s'ouvre avec l'énonciation d'un sentiment universel, l'abandon. Puis arrive l'incroyable cantate BWV 13, « Meine Seufzer, meine Tränen », qui nous mène très loin dans le désespoir et l'errance de la lamentation. « Il faut que le noir s'accentue pour que la première étoile apparaisse » nous

dit Christian Bobin. Et cette étoile arrive, comme le premier matin du monde, avec la miraculeuse BWV 106, qui à elle seule retrace tout le chemin parcouru pour s'évanouir dans la fugue finale, totalement libérée de toute ombre.

De l'abandon à la détresse, de l'errance à la révélation salvatrice… Jean-Sébastien Bach pense chaque note

CLASSIQUENEWS : Ce nouveau programme prolonge-t-il votre précédent cd ? de quelle façon ?

OLIVIER SPILMONT : Comme pour le précédent album, « La cité céleste », le chiffre 3 est présent, comme dans toute l'œuvre de Bach. Une dramaturgie sous tend le parcours, ce qui est, me semble-t- il, est la façon correcte d'assembler des cantates sans prendre le risque qu'elles s'entre-tuent. Il est difficile de sortir ces œuvres de leur contexte, lié à une saisonnalité liturgique ou un événement, qui porte en eux une symbolique.
Il faut donc veiller à raconter quelque chose qui ait du sens et ne pas oublier que c'est précisément ce sens qui a fait naître l'œuvre et son urgence. On peut actuellement, avec tout ce que l'on connaît, se perdre dans une historicité et passer à côté de ce qui me semble essentiel : quelle a été l'impulsion, le questionnement intérieur qui ont fait naître ces œuvres?
Beaucoup d'œuvres dans l'histoire de la musique semblent répondre à des nécessités extérieures parfois superficielles

(des commandes, un besoin de notoriété…). Ces cantates semblent, elles, être au centre du laboratoire intérieur de Bach, tant musical que spirituel.
Bien-sûr, elles lui étaient aussi commandées. Mais, il semble avoir dépassé toutes ces contingences pour nous livrer un corpus d'une qualité extraordinaire.

CLASSIQUENEWS : Concevez-vous un rôle particulier dévolu aux instruments ? Entre autres, les flûtes à bec évoquent-elles un symbolisme particulier ?

OLIVIER SPILMONT : Bach était un coloriste de génie.Il possédait le don d'imprimer une teinte particulière à chacune de ses constructions et de ses idées pour souligner un état d'esprit, une signification, une ambiance.
Sa curiosité l'amenait aussi à utiliser des instruments à peine sortis de l'imagination des facteurs.
L'utilisation du hautbois da caccia est un magnifique exemple de ce goût et de cette audace. Il est le premier à mentionner et intégrer cet instrument dans ce qu'on pourrait nommer l'orchestre.
La couleur grainée et la tessiture de cet instrument sont déchirantes. Dans la Passion selon Saint Jean, lorsque nous apprenons que Jésus est mort, Bach utilise le hautbois da caccia pour nous plonger dans le sentiment de vide, de perte et d'incrédulité.
Son utilisation dans le Cantate BWV 13 relève du même ordre.
La flûte à bec, quant à elle, est souvent associée à la manifestation de la mort dans son acceptation souvent accompagnée d'une certaine tendresse. Mais, comme pour le hautbois (l'autre instrument des bergers qui symbolisent l'âme du fidèle), le plus fréquemment requis dans les cantates, Bach ne se restreint pas dans l'éventail des affects à sa disposition pour tel ou tel instruments.

CLASSIQUENEWS : A travers les 3 cantates ainsi réalisées, quelle type de ferveur ou de sentiment religieux peut se préciser entre inquiétude et sérénité ?

OLIVIER SPILMONT : On pourrait dire que Bach, dans ces cantates, trace le parcours d'un chemin initiatique qui oscille entre le combat et l'acceptation. Toute la palette des sentiments humains y figurent, de l'abandon le plus abyssal à l'exultation.

CLASSIQUENEWS : Une anecdote au cours de l'enregistrement ? le lieu, un imprévu, une découverte, etc…

OLIVIER SPILMONT : Je me souviens particulièrement d'un moment d'enregistrement de la cantate BWV 106, celui où la basse vient nous dire : »Aujourd'hui tu seras au paradis avec moi » (Heute wirst du mit mir, in Paradies sein »).
Au milieu de ce numéro, Bach semble avoir réussi à mettre en scène la disparition physique du corps, au moment où les deux violes de gambes s'évanouissent à la fin du choral d'alto, le laissant seul sur le mot « stille » (le silence, ou encore tranquille).
Je me souviens avoir pu m'extraire de l'enregistrement et regarder les visages de mes amis et collègues.
Tout le monde irradiait d'une présence silencieuse extrêmement forte. A la fin de cette séance, chacun était convaincu d'avoir vécu quelque chose.

CLASSIQUENEWS : Votre compréhension des Cantates de Bach a-t-elle évolué depuis votre premier cd Paraty et pendant ce second programme ?

OLIVIER SPILMONT : Cette musique est suffisamment riche pour nous accompagner toute notre vie. Alors sa compréhension suit de près notre parcours, ce qui nous constitue, et ce que nous continuons d'apprendre à son contact. En un mot, ce que nous réserve la vie nourrit naturellement la compréhension de ces chefs d'œuvres.

Propos recueillis en mars 2023



CD événement / CLIC de CLASSIQUENEWS mars 2023 :



Enregistré en sept 2021 à Montreuil-sur-Mer, voici **le 2è volet des Cantates de JS Bach** par l'ensemble **Alia Mens** sous la direction de son créateur le claveciniste **Olivier Spilmont**. Classiquenews avait souligné en son temps la remarquable réalisation du 1er volet, également édité par Paraty, « La Cité Céleste » où les musiciens n'accomplissaient pas qu'une énième prière collective, exprimant les vertiges et les doutes du croyant. Ils réalisaient aussi une somptueuse traversée spirituelle, admirablement construite dans le choix même des cantates.

Même programme, juste et pertinent, qui relève ici d'une honnêteté intellectuelle et musicale ; laquelle prend sa source dans le livre théologique que JS Bach possédait, intitulé « ***Anti-melancholicus*** », claire célébration de l'orthodoxie luthérienne, si chère au cœur du fidèle Bach. LIRE notre critique complète du cd Anti-melancholicus / Alia Mens / Olivier Spilmont (Paraty)

CD événement, annonce. ALIA MENS : Anti-melancholicus – JS BACH : Cantates BWV 131, 13, 106 – 1 CD Paraty)



Après leur premier cd « La Cité céleste » édité chez Paraty également, l'ensemble fondé par **Olivier Spilmont**, **ALIA MENS** signe derechef une superbe lecture individualisée et fervente qui dès la ***Sinfonia e coro*** de la **BWV 131**, énonce sa prière qui vaut humilité et consolation. Le souci du texte, son articulation, le chambrisme électrisé façonnent un Jean-Sébastien Bach à la fois épuré, précis, d'une profondeur régénérée.

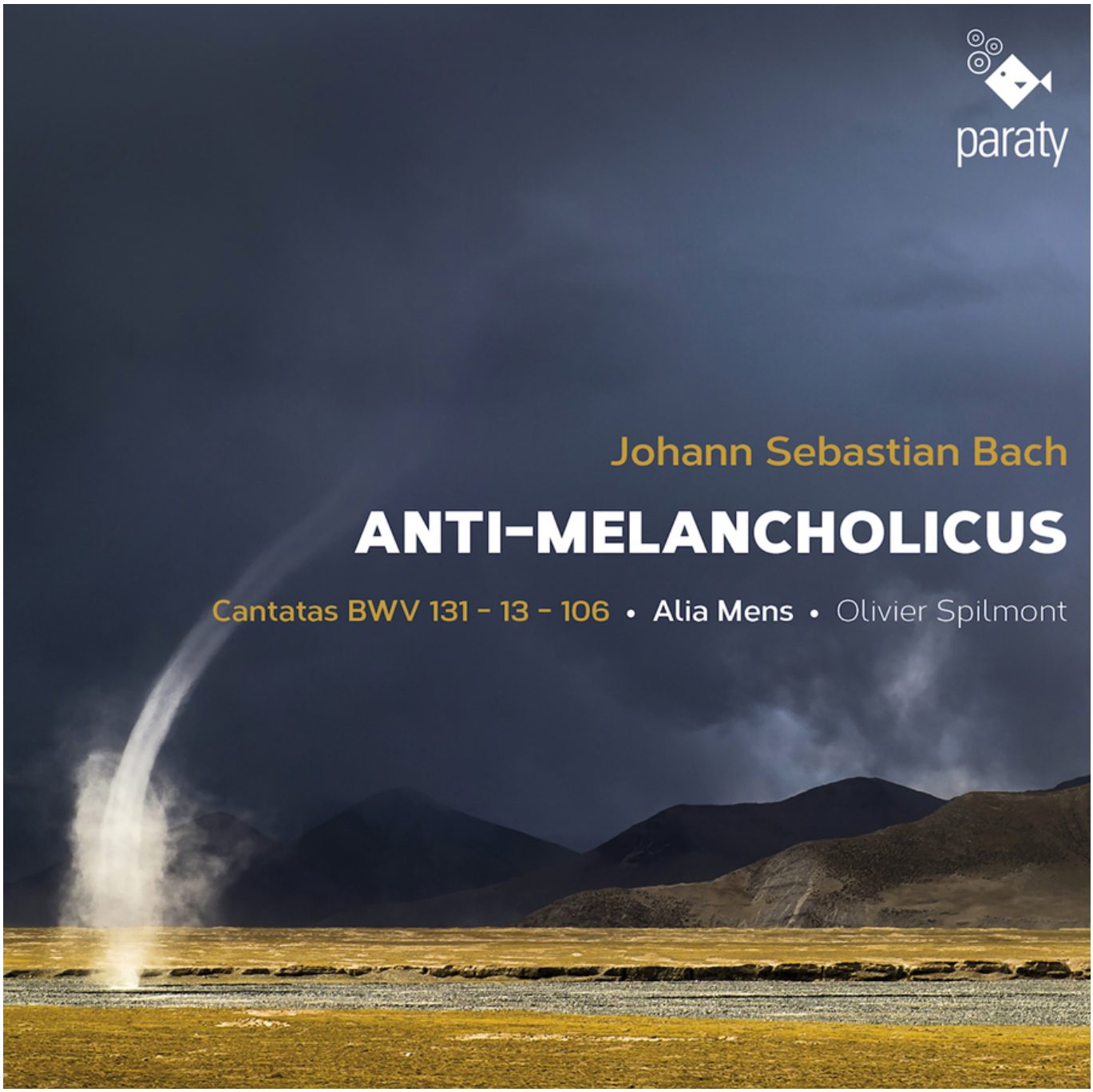
L'approche très humanisée privilégie la clarté des lignes, instrumentales comme vocales ; l'assemblée des croyants se précisent à travers les solistes en dialogue, qui doutent, prient, s'enthousiasment.



Le geste musical dit à la fois le dénuement face au mystère divin et aussi l'espérance qu'il fait naître pour le salut autant individuel que collectif. Tout le programme oscille avec délices entre le doute et l'espérance avec une finesse d'intonation et une attention à l'équilibre des timbres qui force l'admiration. **Olivier Spilmont** a choisi des solistes de premier plan : habités par la nécessité de la délivrance, conscients de la gravité tragique de la condition humaine ; les inflexions de la musique sous la direction du chef claveciniste ne résolvent pas les tensions mais soulignent et articulent l'ambivalence de chaque séquence, entre effroi et volonté de dépassement voire exaltation.

Olivier Spilmont / Alia Mens signent un Bach miraculeux…

3 cantates magistralement incarnées
De l'ombre du doute à la lumière de l'espérance



De fait contre la mélancolie qui pourrait submerger le croyant égaré, les 3 cantates illustrent bien le titre « ***Anti-Melancholicus*** », célébrant l'homme véritable qui sait ressentir l'angoisse comme produire sa propre reconstruction. Elles rassemblent et fédèrent dans un esprit de fraternité consolatrice ; ainsi le sublime aria d'ouverture de la **BWV 13** : « ***Meine Seufzer, meine Tränen…*** » qui dépasse les 7 mn : ténor, flûtes et hautbois éperdus, extatiques, aux accents intérieurs vertigineux) – chaque soliste exprime l'infini du

mystère (percutant et enivré alto **William Shelton** dans le court récitativo qui suit mais ô combien saisissant « ***Mein Liebster Gott*** »), jusqu'à l'accomplissement, retenu, suspendu, énigmatique, porté par les 2 flûtes à bec de la Sonatina qui ouvre avec quel miracle la **BWV 106 / Actus tragicus**, véritable épiphanie musicale (2mn30 de pure grâce où le divin semble se révéler à nous et avec lui toute la tendresse du Christ miséricordieux) : et dans **le Chorus « *Es ist der alte Bund* »**, chaque pèlerin arpente le chemin, exprimant son humble prière, solitude à la fois recueillie et démunie…mais viscéralement habitée par la certitude.



L'album est aussi construit comme une marche progressive du doute vers la lumière, jusqu'aux cimes de la « cité céleste », à la fois idéal et vision fugitive, évoquée dans le cd précédent.
L'album ANTI MELANCHOLICUS est une superbe réalisation qui affirme ALIA MENS au sein d'un cénacle confidentiel des meilleurs interprètes d'un BACH à la fois humain et transcendant, aussi esthétiquement ciselé, que profond et subtilement incarné. **CLIC de CLASSIQUENEWS**. Prochaine critique complète à venir, le 10 mars (date de sortie de l'album). Enregistrement réalisé en sept 2021, Montreuil sur Mer.

_____

AGENDA : Retrouvez Alia Mens et Olivier Spilmont à Boulogne sur Mer, au Théâtre Monsigny, lors du Festival OSTARA, du 17 au 19 mars 2023 : https://www.classiquenews.com/boulogne-sur-mer-festival-ostara-du-7-au-19-mars-2023/

_____

CHANTILLY, Château, Festival Les Coups de cœur : les 1er et 2 (Maria João Pires), puis 15 et 16 avril 2023 (Leonardo Garcia Alarcon)..



2 WEEK ENDS MUSICAUX EXCEPTIONNELS au Château de Chantilly

DERNIERE MINUTE

Dans un communiqué du 30 mars, le directeur Iddo Bar-Shaï annonce et regrette que Maria João Pires, souffrante du Covid, doit renoncer à jouer ce week end, les 1er et 2 avril 2023 à Chantilly, pour le festival des Coups de cœur à Chantilly.

Les concerts sont cependant maintenus ainsi :

Le pianiste Frank Braley a accepté de remplacer Maria João Pires dans le même programme, avec ces changements :

– dans le concert du dimanche matin (11h), les extraits de Peer Gynt de Grieg sont interprétés par Samuel Bach avec Teo Gheorghiu;

– et dans le concert du dimanche à 17h, Frank Braley n'interprètera pas la 1ère Arabesque mais 5 Préludes de Debussy, avant le « Clair de lune » extrait de la Suite bergamasque. Les préludes seront les suivants: La cathédrale engloutie, La sérénade interrompue, La puerta del vino, Feuilles mortes, et Général Lavine-excentric.

Frank Braley, Augustin Dumay, Miguel Da Silva, Steven Isserlis, Yann Dubost, Samuel Bach et Teo Gheorghiu

---



Le Château de Chantilly accueille plusieurs week ends musicaux exceptionnels dont la qualité artistique revient aux choix du directeur artistique le pianiste **Iddo Bar-Shaï**. En avril 2023, se succèdent ainsi 2 week ends dédié aux coups de cœur de la pianiste **Maria João Pires (1er et 2 avril 2023)**, puis à **Leonardo Garcia Alarcon** à la tête de ses ensembles **La Capella Mediterranea** et **Choeur de chambre de Namur (15 et 16 avril 2023)**. Les Grandes Écuries, la Galerie de Peinture

du château, le Jeu de Paume et la Maison de Sylvie (pavillon situé dans le parc) sont autant d'écrins du domaine où les scènes accueillent les plus grands artistes. Le Festival Les Coups de cœur à Chantilly réalise un dialogue fécond entre les concerts programmés et le patrimoine du château de Chantilly, avec sa merveilleuse collection de peintures, sa riche bibliothèque historique, ses jardins et son parc magnifiques.

2 week ends musicaux au printemps et à l'automne

Maria Joao Pires, les 1er et 2 avril 2023
Leonardo Garcia Alarcon, les 15 et 16 avril 2023

A partir de 2023, le festival programme 4 rencontres par an – deux week-ends au printemps et deux à l'automne – mettant chaque fois à l'honneur un artiste et / ou un ensemble musical de premier plan qui est invité à dévoiler ses différentes facettes artistiques au travers de leurs coups de cœur. Au programme de ce premier week end 2023 : deux personnalités inspirantes sont annoncées ; la pianiste **Maria João Pires du 1er au 2 avril** puis l'ensemble baroque Cappella Mediterranea et son directeur musical **Leonardo García Alarcón les 15 et 16 avril** suivants.

Chaque week-end organise aussi une master-class ouverte au grand public, donnée par un artiste invité, à des élèves sélectionnés du Conservatoire de musique de Chantilly, Le Ménestrel et de la Région. Une conférence au château de Chantilly complète chaque session de concerts.



LIRE notre **annonce complète du Festival COUPS DE CŒUR A CHANTILLY**, avril 2023, les 1er et 2 avril (Maria João Pires), 15 et 16 avril 2023 (Leonardo Garcia Alarcon) :





Précédent événement CLIC de CLASSIQUENEWS, coup de cœur de la Rédaction :

BOULOGNE-SUR-MER, Festival OSTARA (du 17 au 19 Mars 2023)

L’ensemble sur instruments anciens **ALIA MENS** fondé par le claveciniste **Olivier Spilmont**, est en résidence à **Boulogne-sur-mer** depuis sept 2021 et jusqu’en 2024. Il propose chaque année son propre festival **OSTARA**. Depuis plusieurs années passionné par la musique de Jean-Sébastien Bach, Alia Mens a publié déjà un premier CD dédié à ses cantates, les plus profondes et les plus bouleversantes (édités chez PARATY records : « La Cité Céleste », 2017, CLIC de CLASSIQUENEWS). Sens du texte, dramatisation ciselée, puissance et cohérence du son collectif, surtout admirable esprit architectural qui dans la clarté du geste bâtisseur, éclaire de façon nouvelle, le génie de Bach ; l’auteur des cathédrales universelles, comme d’un labyrinthe qui recèle tout un parcours sonore et spirituel. **Le 10 mars 2023**, paraîtra son nouvel album **JS BACH « Anti-Melancholicus »** comprenant **3 nouvelles cantates BWV 131, 13 et 106**).



Pour l’équinoxe, le Festival OSTARA





Pour l'équinoxe de printemps (quand la durée de la nuit équivaut à celle du jour), le **Festival OSTARA** marque le changement de saison et les promesses que fait naître l'éveil de la Nature, miracle perpétré depuis des siècles… OSTARA souligne ce passage porteur d'espérance. **Alia Mens** ajoute à présent pour sa 2è édition en mars 2023, l'enchantement sonore, grâce aux concerts que l'ensemble dirigé par le claveciniste **Olivier Spilmont** présente du 17 au 19 mars prochains, Théâtre MONSIGNY à Boulogne-sur-Mer.

Cette 2è édition, comme un deuxième printemps, invite « des artistes, des voix, qui ont cette singularité, cette indépendance, cette intrépidité d'avoir accompli « leur » chemin…(…) Finalement, ils accomplissent ce que fait la nature dans ce moment présent si particulier du renouveau, du printemps, en ayant eu la patience, sans cesse revisitée, de vivre pleinement le passage de l'ombre à la lumière, du travail à la restitution, de l'intérieur vers l'extérieur »,

précisent les directeurs artistiques du Festival Emilie Duvieubourg et Olivier Spilmont.

Invités au printemps 2023 : Pierre Hantai, Carine Tinney, Romain Bockler, Bor Zuljan, Franco Pavan, Matthias Ferre, … autant de personnalités et forts tempéraments musiciens qui « ont quelque chose à vous dire, un secret à transmettre. Et ils vous assurent d'une chose: vous ne vivrez pas cela deux fois ». Photos : Olivier Spilmont, 3 chanteurs Alia Mens © Fred. Briois

---

INFOS & INFORMATIONS sur le site de ville de Boulogne-sur-Mer / **Festival OSTARA – Alia Mens 2023 – 17 > 19 mars 2023 – Théâtre MONSIGNY** : https://www.ville-boulogne-sur-mer.fr/decouvrir-et-sortir/agenda-des-manifestations/tout-l-agenda/item/2325-festival-ostara.



Festival Ostara
Vagabondages Baroques et Poétiques du 17 au 19 Mars 2023 – Boulogne-sur-Mer

Programmation

2è édition du Festival Ostara
Présenté par l'ensemble **Alia Mens** :

Jeudi 16 mars 2023

20h : En partenariat avec la FNAC de Boulogne-sur-Mer : showcase pour la sortie du second disque d'Alia Mens : **Anti-**

Melancholicus

Vendredi 17 mars 2023

20h : « Folks Songs » :
musiques et chansons traditionnelles des Îles britanniques, par **Carine Tinney** et **Franco Pavan**

Samedi 18 mars 2023

20h : « Œuvres de Bach »,
par le claveciniste **Pierre Hantaï**

22h : « Toutes les Nuits »,
par l'ensemble **Dulces Exuviae** (Romain Bockler, Baryton – Bor Zuljan, Luths)

Dimanche 19 mars 2023

11h : « Le luth humaniste – L'improvisation et la magie dans l'Italie de Léonard », par le luthiste **Bor Zuljan**

16h : « Henri Purcell's dream »,
par **Alia Mens** (Carine Tinney, Soprano – Romain Bockler, Baryton – Olivier Spilmont, clavecin et direction)

Théâtre MONSIGNY

du 17 au 19 MARS 23

BOULOGNE-SUR-MER

les RÉSIDENCES de MONSIGNY



OSTARA

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS >> 03.21.87.37.15

ENTRETIEN avec OLIVIER SPILMONT à propos du Festival OSTARA à Boulogne-sur-Mer

CLASSIQUENEWS : Quelle est la ligne artistique de ce cycle événement ? Selon quels critères avez-vous sélectionné les artistes invités ?

OLIVIER SPILMONT : Nous avons imaginé, avec Emilie Duvieubourg avec qui je partage la direction artistique de ce festival, un rendez vous annuel qui prendrait pour appui ce moment particulier de l'année qu'est l'équinoxe de printemps. Nous avons choisi ce moment pour sa manifestation, dans le réel,

de l’équilibre parfait entre l’ombre et la lumière, le jour et la nuit. L’idée et la réalité de l’éternel retour y sont convoquées. Mais aussi celle du surgissement des forces du renouveau, cette résilience endémique qu’est le printemps.

Ce moment dans la nature nous prouve, si besoin est, que rien n’apparaît seul, qu’à l’image de ce qui rend possible cet incroyable mécanisme du printemps, les grandes œuvres d’art sont nourries souterrainement par mille et une choses. En premier lieu, certainement, les mots, la poésie, la philosophie, la littérature mais aussi la peinture.

CLASSIQUENEWS : En quoi concevoir un festival enrichit-il votre parcours musical ?

OLIVIER SPILMONT : Nous avions l’envie de créer ce festival pour relier la musique avec les mots, la pensée et les autres Arts, et pour inviter les artistes que nous admirons et aimons. Rien n’a été pensé pour enrichir notre propre parcours mais plutôt pour vivre ensemble des moments de découvertes et de communions. Un peintre, Cédric Carré, nous accompagne depuis le début du festival. Nous donnons à voir une œuvre seulement, par lieu et par concert. A l’heure de la profusion d’images, souvent vides de sens, cette cure nous semble bienvenue. La peinture de Cédric Carré est vaste et habitée par d’innombrables souterrains. Elle semble faire écho à une pensée de Rilke à laquelle nous souscrivons entièrement : « Oubliez rien qu’un jour d’être moderne, et vous mesurerez ce qu’il y a en vous d’éternité ».

CLASSIQUENEWS : Quelle expérience souhaiteriez-vous que les festivaliers / spectateurs vivent tout au long du Festival ?

OLIVIER SPILMONT : Un esprit de communion, comme je disais plus haut, est un de nos souhaits. et d'une manière plus large, une vraie rencontre silencieuse d'abord et qui laisse place à l'échange ensuite.

En acceptant de ralentir, de regarder, d'écouter, ce moment peut être l'occasion de se nourrir, profondément. Nous avons oublié que nous avons besoin de nourriture spirituelle. Nous aimerions que ce moment de festival soit une respiration aussi large que possible en ces temps d'apnée collective.

CLASSIQUENEWS : En quoi cette nouvelle édition prolonge-t-elle l'édition précédente ? Et en quoi la fait-elle évoluer ?

OLIVIER SPILMONT : L'idée de progrès ou d'évolution échappe à notre motivation pour ce festival. Nous avons consenti à faire entrer dans nos vies des concepts du monde de l'entreprise et du management. Et cela jusque dans nos pratiques artistiques.

Et pourtant, avons-nous réellement progressé dans le mieux-vivre ces dernières années ? Pour notre part, à travers ce Festival fugace, nous tentons de renouer avec la puissance de l'instant.

Et pour reprendre une formulation de Rilke (non par pédantisme, mais simplement parce qu'il l'exprime avec économie et beauté), nous voudrions raviver le sentiment que « la vie commence chaque jour ».

Propos recueillis en mars 2023

L’actualité d’ALIA MENS en mars 2023, c’est aussi la parution du **nouveau CD édité chez PARATY**, Cantates de JS BACH VOL.2 « **Anti-melancholicus », Bwv 131, 13, 106 …** LIRE ici notre critique complète du cd et aussi l’entretien avec Olivier Spilmont :

CRITIQUE CD événement. ANTI-MELANCHOLICUS. JS BACH : Cantates BWV 131, 13, 106 – Alia Mens / Olivier Spilmont (1 cd Paraty)